



EXAMENS D'ÉTAT EN VALLÉE D'AOSTE
(Loi régionale n° 52 du 3 novembre 1998)
ANNÉE SCOLAIRE 2011/2012

ÉPREUVE ÉCRITE DE FRANÇAIS
SESSION SPÉCIALE

Développez, au choix, l'une des sept options proposées.

TYOLOGIE A : RÉDACTION-DISSERTATION

Sujet n° 1

Commentez la phrase suivante : « Toute école me déplaît, car une école est la négation même de la liberté de la création humaine », article prenant la défense de l'art officiel, d'après E. Zola.

Vis-à-vis de cette définition quelle est votre opinion de l'école en général ?

Sujet n° 2

La fable est-elle le miroir de la réalité ? Ou la fable est-elle totalement fictive et représente-t-elle simplement l'évasion du quotidien ? Exprimez vos idées selon vos connaissances et vos références littéraires.



TIPOLOGIE B : ANALYSE-PRODUCTION

DOMAINE: ARTISTIQUE-LITTÉRAIRE

SUJET: La mémoire, le souvenir

CONSIGNE: Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS:

Document n° 1 : Souvenir.

Comme il m'en vient des souvenirs de jeunesse sous la douce caresse du premier soleil ! Il est un âge où tout est bon, gai, charmant, grisant. Qu'ils sont exquis les souvenirs des anciens printemps !

Vous rappelez-vous, vieux amis, mes frères, ces années de joie où la vie n'était qu'un triomphe et qu'un rire ? Vous rappelez-vous les jours de vagabondage autour de Paris, notre radieuse pauvreté, nos promenades dans les bois reverdis, nos ivresses d'air bleu dans les cabarets au bord de la Seine, et nos aventures d'amour si banales et si délicieuses ?

J'en veux dire une de ces aventures. Elle date de douze ans et me paraît déjà si vieille, si vieille qu'elle me semble maintenant à l'autre bout de ma vie, avant le tournant, ce vilain tournant d'où j'ai aperçu tout à coup la fin du voyage.

J'avais alors vingt-cinq ans. Je venais d'arriver à Paris ; j'étais employé dans un ministère, et les dimanches m'apparaissaient comme des fêtes extraordinaires, pleines d'un bonheur exubérant, bien qu'il ne se passât jamais rien d'étonnant.

C'est tous les jours dimanche, aujourd'hui. Mais je regrette le temps où je n'en avais qu'un par semaine. Qu'il était bon ! J'avais six francs à dépenser !

*Guy de Maupassant
Tiré de « Souvenir », 1884*

Document n°2 : Le 11 novembre au service de la mémoire.

Le 11 novembre, jour de commémoration de l'armistice de 1918, est progressivement devenu l'occasion de questionner et donner à comprendre l'histoire.

Désormais, ce jour de mémoire permet d'évoquer régulièrement un épisode particulier de la Grande Guerre, éventuellement associé, en fonction des anniversaires, à une thématique plus large : en 1989, la Grande Guerre et la mémoire de la Révolution française ; en 1992, les troupes coloniales dans la Première Guerre mondiale, en 1998, la contribution des Alliés à la Première Guerre mondiale ; en 2003, le 85^e anniversaire de l'Armistice de 1918 et le 80^e

anniversaire du premier allumage de la Flamme du souvenir par André Maginot ; en 2004, le début de la guerre et la victoire de la Marne ; en 2006, Verdun.

Cette cérémonie garde aujourd'hui tout son sens car elle est l'occasion de rendre hommage aux combattants pour que ne s'effacent pas dans l'oubli les sacrifices et les souffrances de toute une génération. Il importe à cette occasion de faire de la jeunesse l'héritière des valeurs qu'ils ont défendues.

Tiré de « www.cheminsdememoire.gouv.fr »

Document n° 3 :



Le 11 novembre, « jour du souvenir », est une occasion de prendre le temps de se souvenir des horreurs du siècle dernier et de mieux comprendre l'histoire



DOMAINE ÉCONOMIQUE-SOCIAL

SUJET: Classes moyennes : la peur du déclin

CONSIGNE: Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS:

Document n° 1 : « Les classes moyennes pataugent ».

Pour certains, la « peur du déclassement » serait un fantasme, pas une réalité: les classes moyennes iraient bien. Il n'y aurait jamais eu d'âge d'or de la société salariale, et pas de difficultés particulières aujourd'hui. Si les couches moyennes sont angoissées, ce serait simplement parce que nous vivons dans une société de statuts figés : lorsque l'on descend, il est beaucoup plus difficile de remonter. Donc, en supprimant les statuts, on supprimera la peur. Ce n'est pas réaliste. La France que j'observe est différente. L'âge d'or de la mobilité ascendante s'est achevé en 1975, lorsque, à chômage zéro, l'expansion des diplômés n'était pas encore inflationniste. Le travail salarié, méritocratique et fier, permettait alors de se loger convenablement, mieux et sans l'héritage des parents; chaque génération progressait. Malgré les dénis, c'est un fait social. Notre période est inverse: stagnation, chômage de masse et de longue durée - dont l'impact systémique est délétère -, scolarité allongée (il faut deux années d'études de plus pour rester à la même place), flambée de l'immobilier qui sanctionne les jeunes et les « sans-héritage ».

C'est le long naufrage de la société salariale. Depuis trente ans, dans la soute, les nouveaux pauvres ont la tête sous l'eau, les classes populaires sont inondées et, maintenant, les classes moyennes pataugent : certains se jettent à l'eau et d'autres se bousculent aux échelles. L'héritage est une bouée de sauvetage ; l'université étrangère, une chaloupe. Les classes moyennes ne s'en sortent pas indemnes. La solution: du travail pour tous, pomper très fort, réparer le navire. La première classe et la passerelle doivent réagir, sinon nous coulerons tous !

Louis CHAUVÉL

Tiré de « L'Express » n° 3160 du 25 janvier 2012

Document n° 2 : Une clientèle en or pour les industriels.

L'angoisse des classes moyennes face à l'avenir et à celui de leurs enfants est aisément compréhensible : si ces couches sociales ont tenu le choc, c'est en grande partie parce qu'elles se sont endettées. Dans les pays anglo-saxons et en Espagne, les prêts immobiliers hypothécaires – appelés *subprimes* aux États-Unis ont permis de solvabiliser artificiellement les ménages les plus modestes et ceux en voie de paupérisation. Dans les pays d'Europe du Sud, c'est l'explosion de la dette d'État qui a permis de masquer ce décrochage. Les classes



moyennes ne sont d'ailleurs pas dupes: selon l'Observatoire Cetelem, leurs deux préoccupations principales en France sont de bénéficier d'une bonne protection sociale (67%, contre 59% en Europe de l'Ouest) et d'un système éducatif de qualité pour leurs enfants (59%, contre 51%). Le reflux de l'État-providence imposé par les plans de rigueur risque donc de coïncider avec le coup d'envoi donné à la dégringolade d'une partie des couches intermédiaires de la société. Même la classe moyenne d'État (professeurs, infirmières, policiers, juges), longtemps préservée pas son statut, paraît désormais directement dans la ligne de mire: dans divers pays européens, les traitements des fonctionnaires ont, d'ores et déjà, été réduits. Les couches moyennes sont d'ailleurs conscientes des difficultés qui les attendent: plus de 1 sur 2 (56%) confie avoir réduit son train de vie au cours des douze derniers mois (51% en Europe de l'Ouest). La plupart d'entre elles ont aussi fait le choix de reconstituer leur épargne.

B.M-S.

Tiré de « L'Express » n. 3160 du 25 janvier 2012

Document n° 3 :



Tiré de « www.lejournaldunet.com »



DOMAINE: POLITIQUE - HISTORIQUE

SUJET: Les nomades

CONSIGNE: Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS:

Document n° 1 : Désert

Ils étaient partis depuis des semaines, des mois, allant d'un puits à un autre, traversant les torrents desséchés qui se perdaient dans le sable, franchissant les collines de pierres, les plateaux. Le troupeau mangeait les herbes maigres, les chardons, les feuilles d'euphorbe qu'il partageait avec les hommes.

Le soir, quand le soleil était près de l'horizon et que l'ombre des buissons s'allongeait démesurément, les hommes et les bêtes cessaient de marcher. Les hommes déchargeaient les chameaux, construisaient la grande tente de laine brune, debout sur son unique poteau en bois de cèdre.

Les femmes allumaient le feu, préparaient la bouillie de mil, le lait caillé, le beurre, les dattes. La nuit venait très vite, le ciel immense et froid s'ouvrait au-dessus de la terre éteinte. Alors les étoiles naissaient, les milliers d'étoiles arrêtées dans l'espace. L'homme au fusil, celui qui guidait la troupe, appelait Nour et il lui montrait la pointe de la petite Ourse...

... Il connaissait toutes les étoiles, il leur donnait parfois des noms étranges, qui étaient comme des commencements d'histoires. Alors il montrait à Nour la route qu'ils suivraient le jour, comme si les lumières qui s'allumaient dans le ciel traçaient les chemins que doivent parcourir les hommes sur la terre. Il y avait tant d'étoiles ! La nuit du désert était pleine de ces feux qui palpitaient doucement, tandis que le vent passait et repassait comme un souffle. C'était un pays hors du temps, loin de l'histoire des hommes, peut-être, un pays où plus rien ne pouvait apparaître ou mourir, comme s'il était déjà séparé des autres pays, au sommet de l'existence terrestre. (...)

*Jean-Marie Gustave Le Clézio
Tiré de « Désert », 1980 Éd. Folio*

Document n° 2 : Le nomadisme en vogue.

Eh oui ! Les peuples nomades sont en train de disparaître, mais leurs valeurs n'ont jamais été aussi exaltées dans nos sociétés de consommation : métissage et nomadisme sont devenus de véritables objets de marketing. Nous empruntons aux Tziganes, Mongols ou Touaregs, la richesse de leur culture et de leurs traditions, pour satisfaire notre besoin d'exotisme sans sortir de chez nous.



Ainsi, on ne jure que par la cuisine du monde et les meubles ethniques, on ne sort plus sans son bonnet péruvien, on s'offre des kilims turcs pour Noël ou bien des livres qui vantent l'art de vivre dans une yourte, un tipi, une tente bédouine, une roulotte... De la décoration à la mode, en passant par la publicité, les loisirs ou le cinéma, il fait bon évoquer les traditions ancestrales des tribus les plus reculées. Avec son côté bohème, la roulotte est maintenant l'accessoire privilégié des vacances des Parisiens en mal de sensation... à condition qu'elle soit équipée de manière ultra-moderne, bien sûr.

Tenues par un matérialisme contraignant, nos sociétés occidentales tentent de réinventer, avec plus ou moins de succès, de nouvelles formes de nomadisme, souvent virtuelles... Le téléphone et l'ordinateur portables en sont de formidables témoins. Et les pros du marketing n'ont de cesse d'inventer de nouveaux produits alimentaires pratiques à transporter, des vêtements fonctionnels qui font « short et pantalon », des objets-gadgets si petits qu'on peut toujours les avoir avec soi. Une manière pour les sédentaires que nous sommes de s'évader dans un pseudo-nomadisme moderniste...

Tiré de « Cyberterre / Hachette Tourisme », 2011

Document n° 3 :



Tiré de « www.guide-maroc.net »



DOMAINE: TECHNIQUE-SCIENTIFIQUE

SUJET: L'écologie

CONSIGNE: Rédigez un texte d'au moins 400 mots en vous appuyant sur l'analyse des documents proposés.

DOCUMENTS:

Document n° 1 : Le tour du monde en 20 jours.

Je suis revenu de ce vol avec un plus grand respect pour la vie. Je me sens encore plus concerné par l'écologie et par la manière dont les humains se comportent. Quand je parle d'écologie, je suis loin de la démarche simpliste qui consiste trop souvent à vouloir transformer le monde en une sorte d'immense réserve naturelle. Je pense plutôt au profond respect que chacun devrait ressentir face à toute forme de vie, depuis l'air, le sable et l'eau, jusqu'aux arbres, aux animaux et aux humains.

Par « respect », j'entends la prise de conscience que la vie existe à différents niveaux, sous de multiples formes, autour de nous et en nous, et qu'elle a une immense valeur. Il ne s'agit pas d'éliminer la haute technologie que nous avons su élaborer, mais de l'utiliser pour mieux comprendre la nature, plutôt que pour y étendre notre pouvoir. Désormais, de telles questions ne relèvent plus pour moi de la théorie, mais de préoccupations pratiques. J'éprouve une telle gratitude d'avoir vu mon rêve se réaliser que j'ai le sentiment de devoir rendre quelque chose à cette planète.

C'est un peu ce que j'ai commencé à faire en créant avec Brian, Thedy Schneider et Thierry Lombard la fondation « Winds of Hope ». Notre objectif est d'utiliser les intérêts de l'argent offert par Budweiser, et de toutes les autres donations, pour décerner un prix annuel, tous les 21 mars – date anniversaire de notre atterrissage –, à des gens qui luttent contre les souffrances oubliées ou négligées par le public et les médias. (...)

B. Piccard et B. Jones

Tiré de « Le tour du monde en 20 jours », Éd. Robert Laffont, 1999

Document n° 2 : En Europe, la forêt se porte plutôt bien.

Durant les vingt dernières années, les forêts européennes ont vu leur surface augmenter de 800 000 hectares par an. Telle est la conclusion du dernier rapport de Forest Europe, un organisme qui regroupe quarante-six pays, dont l'Union européenne mais aussi les pays baltes, la Turquie, l'Ukraine ou encore la Russie. Un ensemble de pays qui cumulent 1,02 milliard d'hectares de forêts, soit 25% de la surface forestière mondiale.

Cet accroissement résulte, d'une part, de l'expansion naturelle des forêts et, d'autre part, d'une politique de reforestation. Si les auteurs du rapport se satisfont de la bonne santé



globale des forêts européennes, ils pointent néanmoins du doigt les dommages que celles-ci subissent encore.

Ainsi, 1% des forêts d'Europe – 6% si on excepte celles de la Russie – sont affectées par des maladies, des insectes ravageurs, des tempêtes ou encore des incendies (surtout en Russie et dans le sud de l'Europe). Pis : un cinquième des arbres recensés seraient endommagés, voire morts. Le réchauffement climatique pourrait également avoir un impact négatif sur les forêts européennes, alors même que ces dernières absorbent chaque année 870 millions de tonnes de CO₂ (l'équivalent de 10% des émissions des quarante-six pays concernés).

Une fonction régulatrice qui doit être protégée.

C.H.

Tiré de « Science et vie » n° 1127, août 2011

Document n° 3 :



Tiré de « www.vianney.fr »



TIPOLOGIE C : ANALYSE-LITTÉRAIRE

L' effort

¹ Je vous aime, gars des pays blonds, beaux conducteurs
De hennissants et clairs et pesants attelages,
Et vous, bûcherons roux des bois pleins de senteurs,
Et toi, paysan fruste et vieux des blancs villages,
⁵ Qui n' aimes que les champs et leurs humbles chemins
Et qui jettes la semence d' une ample main
D' abord en l'air, droit devant toi, vers la lumière,
Pour qu'elle en vive un peu, avant de choir en terre;

Et vous aussi, marins qui partez sur la mer
¹⁰ Avec un simple chant, la nuit, sous les étoiles,
Quand se gonflent, aux vents atlantiques, les voiles
Et que vibrent les mâts et les cordages clairs;
Et vous, lourds débardeurs dont les larges épaules
Chargent ou déchargent, au long des quais vermeils,
¹⁵ Les navires qui vont et vont sous les soleils
S' assujettir les flots jusqu'aux confins des pôles;

Et vous encor, chercheurs d' hallucinants métaux,
En des plaines de gel, sur des grèves de neige,
Au fond de pays blancs où le froid vous assiège
²⁰ Et brusquement vous serre en son immense étai;
Et vous encor mineurs qui cheminez sous terre,
Le corps rampant, avec la lampe entre vos dents
Jusqu'à la veine étroite où le charbon branlant
Cède sous votre effort obscur et solitaire;

²⁵ Et vous enfin, batteurs de fer, forgers d'airain,
Visages d' encre et d'or trouant l' ombre et la brume,
Dos musculeux tendus ou ramassés, soudain,
Autour de grands brasiers et d'énormes enclumes,
Lamineurs noirs bâtis pour un œuvre¹ éternel
³⁰ Qui s' étend de siècle en siècle toujours plus vaste,
Sur des villes d' effroi, de misère et de faste,
Je vous sens en mon cœur, puissants et fraternels!

Émile Verhaeren
Tiré de « **La Multiple Splendeur** », 1906, *Mercure de France*

¹œuvre , au masculin : ensemble d'une construction.



a) Compréhension:

Exposez brièvement les aspects formels et les thèmes principaux du poème.

b) Analyse:

1. Par quels procédés le poète évoque-t-il la variété des métiers et travaux ?
Illustrez votre réponse à partir d'éléments de la poésie.
2. Étudiez la présence du poète : quels sont ses sentiments, ses jugements, ses objectifs ?
Appuyez votre réponse sur quelques citations du texte.
3. Relevez la manière dont couleurs, harmonies et contrastes sont distribués dans le poème ; commentez l'effet produit.
4. Relevez les termes choisis par le poète pour transmettre l'effort, les conditions difficiles, la dureté du travail.

c) Interprétation:

Quel élément domine la poésie : la beauté de l'effort des travailleurs ou le danger de leurs métiers ? Vous pouvez approfondir votre réponse en proposant vos considérations sur les conditions du travail ou l'élargir en évoquant d'autres auteurs qui ont traité le même sujet ; développez votre lecture en une trentaine de lignes au moins.